



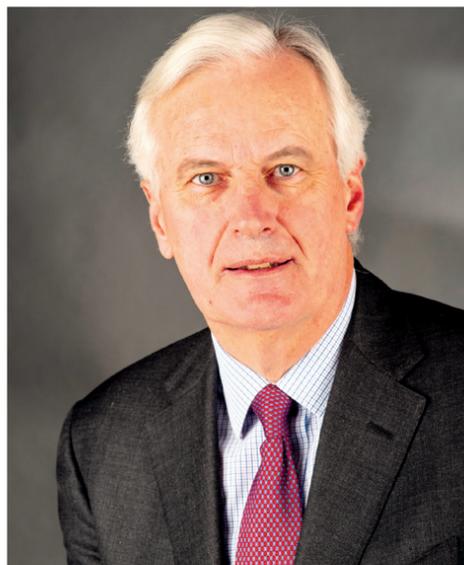
Henri LEVRÉRO

Je soutiens Michel Barnier

Michel Barnier a installé son QG de campagne dans le quartier de l'Élysée et dessine sa présidence au futur proche, sous le regard de De Gaulle et d'Adenauer : la photo emblématique de leur poignée de main scellant la réconciliation franco-allemande orne son bureau.

Michel Barnier est quelqu'un qui a relevé de nombreux défis politiques, c'est un homme de dialogue, un gaulliste. Sans faire d'effets de manche, il ne trahit pas, c'est un homme apaisant. Et puis, contrairement au président Macron, Michel Barnier est enraciné et aime les Français.

Michel Barnier se définit lui-même comme patriote, européen et gaulliste. Il n'a jamais quitté sa famille politique, il s'y est toujours senti libre. C'est donc



Michel Barnier, candidat à la primaire LR. © DR

tout naturellement qu'il a accepté dès le début, les règles du jeu fixées par Les Républicains pour la désignation du candidat. Il sait très bien que la légitimité ne s'obtient que par le vote des militants, car les petites tambouilles d'arrière-boutiques et les petits arrangements entre amis ne sont que l'apanage des faibles. Je me reconnais donc totalement dans sa démarche, car il est en outre le candidat le mieux placé pour battre Emmanuel Macron et gagner l'élection présidentielle.

Michel Barnier sera le président de la nécessaire réconciliation des Français. En effet, le Président sortant a dit beaucoup de choses qu'il n'aurait pas dû dire : les « gens qui ne sont rien », les « premiers de cordée », les « illettrés ». Vous n'entendrez jamais Michel Barnier parler comme ça des Français, car il sera le président du respect, du travail collectif et des résultats, celui qui va au bout des choses.

Le Président sortant a dirigé seul, au point d'avoir négligé, dans la gestion du Covid, les collectivités territoriales, le secteur privé, y compris hospitalier, et les Français eux-mêmes. Dans un autre

domaine, il a claqué la porte au nez de Jean-Louis Borloo, qui avait construit un plan banlieue complet. Et que fait-il sur la sécurité, qui restera comme son principal échec ? Il propose des choses en fin de mandat qu'il aurait dû engager depuis le début. C'est le quinquennat des occasions manquées, des choix solitaires, du contrôle administratif plutôt que des réformes, faute d'avoir fait le bon diagnostic sur la situation des Français et du pays. Michel Barnier fera le contraire : dès le lendemain de son élection, il confiera, par exemple, au Parlement un travail très important d'évaluation de toutes les directives européennes que nous appliquons différemment des autres pays, et parfois avec trop de zèle, pour redonner de la liberté à nos entreprises.

Pour répondre à l'insécurité qui traverse notre pays, il procédera à un électrochoc d'autorité pour protéger chaque citoyen, sanctionner rapidement dès le premier délit, faire appliquer les peines et faire respecter les forces de l'ordre. Michel Barnier souhaite mettre un terme à l'impunité. Pour marquer cet électrochoc, il reverra l'organisation du gouvernement. Il souhaite créer un ministère de la Sécurité publique ayant autorité sur la police, la gendarmerie et l'administration pénitentiaire.

Michel Barnier est gaulliste et pour lui la seule querelle qui vaille est toujours celle de l'homme, pour reprendre les mots inscrits sous la croix de Lorraine à Colombey-les-Deux-Églises. Comme l'était le fondateur de la V^e République, il est européen et, comme lui, il est pour la « mutualisation » entre pays, j'insiste sur ce mot. Il n'est pas pour l'Europe qui assomme, mais pour celle qui associe en respectant.

L'Europe ne doit pas broyer les peuples comme une purée de marrons, disait le général de Gaulle.

Il a eu l'honneur d'être le ministre de Jacques Chirac, aux Affaires étrangères et européennes, celui de Nicolas Sarkozy, à l'Agriculture et à la Pêche. Il s'est construit en agissant avec ces personnalités.

Des candidats de la droite à la présidentielle, il est celui qui a le plus d'expérience. Député, sénateur, président du conseil général de Savoie (dix-sept ans), chargé de portefeuilles ministériels d'importance pendant sept ans, commissaire européen, organisateur des Jeux olympiques d'Albertville en 1992 et négociateur en chef du Brexit. Avec son CV impressionnant il mettra un terme à la République des amateurs.



Christophe LURASCHI

Le trublion espéré

Le résultat de ce sondage écorche la bouche des commentateurs, journalistes et propagandistes de *France Inter*, du *Monde*, de *Libé*, de *BFM*, *LCI* et j'en passe... La Droite et le Centre se voilent la face, honteux de ne pas avoir dénoncé ce qu'ils nous dissimulent depuis 30 ans, dés-honorés de ne pas avoir agi. La gauche et la gauche extrême, uniques coupables de ce que nous révèle ce sondage, s'enfoncent dans le déni pour mieux minimiser leur rôle ô combien déterminant dans la crainte aujourd'hui exprimée par une grande majorité de Français : selon Harris interactive pour le magazine *Challenges*, 67 % d'entre eux s'inquiètent d'un « grand remplacement » de la population caucasienne et croient que ce phénomène va se produire. La classe politique qui nous gouverne depuis trop longtemps découvre donc que les Français ne sont pas tous des idiots malgré les mensonges dont elle nous a inlassablement abreuvé depuis Giscard en prétendant que l'immigration était une chance pour le pays. D'ailleurs, même si les enquêtes ethniques sont interdites, il suffit de voir qui représente la grande majorité des auteurs de délits, d'incivilités, de fraudes et autres agressions pour s'apercevoir de la chance qu'a notre pays...

Le terme de « grand remplacement » est d'ailleurs, à mes yeux, totalement inapproprié pour désigner ce qui est ni plus ni moins qu'une invasion programmée, la conquête d'une population africano-musulmane particulièrement déterminée à nous soumettre à ses lois, ses mœurs et ses coutumes par tous les moyens en son pouvoir, notamment ceux que lui ont offerts les pays dits d'accueil, la France en tête au nom de sacro-saints Droits de l'Homme utilisés à outrance.

30 ans, c'est un peu plus qu'il n'en avait fallu aux Sarrazins pour conquérir l'Espagne dès l'an 711 avant d'être repoussé en 732 par Charles Martel à Moussais, près de Poitiers, comme nous l'avons tous appris à l'école. Mais la comparaison s'arrête là. Car à l'époque, si une armée de Francs était venue prêter main forte au duc Eudes d'Aquitaine pour les combattre militairement, nous ne pouvons plus aujourd'hui compter sur nos gouvernements occidentaux pour tenter de sauver notre civilisation. Mieux, par toute l'inertie intentionnelle qui est la leur, toutes les mesures qui facilitent une installation quasi légale d'étrangers sur notre sol comme le regroupement familial, l'asile politique, les aides sociales multiples et variées qui leur sont allouées généreusement et toutes les Lois scélérates françaises et européennes qui les protègent, nos gouvernements, et plus particulièrement ceux qui se succèdent en France et à la tête de l'Europe, ne peuvent plus nier leur responsabilité : ils sont les seuls coupables de la situation que nous constatons tous. Il suffit de se rendre dans certains quartiers, de prendre le métro, (ce que ne font surtout pas nos politiques) pour s'en rendre compte. Et ceux qui oseraient prétendre le contraire se rendent

complices de fait.

Le peuple Français, à travers ce sondage, s'exprime enfin, faisant fi du politiquement correct dont il est rassasié. Et c'est sur lui seul, nous seuls, que repose l'avenir. Il me semble que son porte-voix, l'unique qui dit haut et fort ce qu'une majorité de Français craint et redoute est celui que toute la classe politico-médiatique tente désormais de diaboliser, celui qui dérange, celui vers qui tous les regards sont braqués : je veux parler d'Eric Zemmour.

Parce que cette classe politico-médiatique ne peut véritablement l'attaquer sur le sujet du danger qui menace notre civilisation, danger généré par elle-même et désormais incontestable, elle essaie de botter en touche en minimisant la capacité de Zemmour à pouvoir gouverner, ne lui reconnaissant aucune compétence en dehors du sujet qui le met actuellement sur le devant de la scène. Je crois cependant que Zemmour est une personne suffisamment intelligente non seulement pour pouvoir avoir un programme aussi construit (sinon mieux...) que ceux qui pourraient s'opposer à lui, mais qu'il saura choisir un panel de personnalités faisant autorité pour l'épauler dans le cadre d'un gouvernement. Zemmour a un autre atout qu'il nous démontre chaque jour : il dit ce qu'il pense, et ce qu'il pense est aussi ce que nous sommes nombreux à penser. Enfin, il a le courage dont sont dénués tous ceux qui se sont succédé aux responsabilités depuis 30 ou 40 ans... Et ça, ce n'est pas rien.

Comment pourrions-nous encore croire, lorsqu'on est de droite, en un Bertrand ou une Péresse, qui ont été membres de gouvernements complices, en un Barnier euro-peïste forcené ? Comment pourrions-nous croire, si l'on est de gauche, en la démagogie malsaine d'une Hidalgo, en la mystification des Verts, ne pas voir la perversité dangereuse d'un Mélenchon et la pitoyable tentative d'exister d'un Roussel ? Comment pourrions-nous reconduire pour 5 ans de plus un Macron euro-peïste et mondialiste sous lequel la France a encore plus été déclassée, celui qui humilie l'histoire et rabat la fierté de la France ? Comment enfin pourrions-nous miser sur une Marine Le Pen dont chacun sait qu'elle n'a plus aucune chance d'accéder à la fonction suprême, prisonnière de ses virevoltes et du souvenir navrant de son débat face à Macron en 2017 ?

Je fus de ceux qui croyaient que le deuxième tour de la présidentielle allait se jouer entre ces deux derniers. Auquel cas j'aurais été bien embarrassé et cela aurait été été la première fois que je ne fu pas allé voter. J'appartiens depuis toujours à cette droite disparue depuis longtemps, forte, patriote et fière de ses idées, à cette France comme seul De Gaulle la représentait. Zemmour me redonne un peu d'espoir. Mais il n'est toujours pas officiellement candidat... J'espère que mon espoir ne sera pas déçu...

Contact@lspb.fr

Contact@lspb.fr